

INFORMATION PRESSE

Inauguration de l'Institut Français du Bodylift le lundi 4 décembre 2017

Un nouvel institut de référence dédié à la chirurgie réparatrice des séquelles d'amaigrissement, une nouvelle spécialité en plein essor et maintenant incontournable.

Le Groupe hospitalier Paris Saint-Joseph inaugurer le 4 décembre 2017 l'Institut Français du Bodylift.

Cette ouverture témoigne de l'ambition du GHPSJ à devenir la référence d'une nouvelle spécialité en plein essor et maintenant incontournable : la Chirurgie Réparatrice Post Amaigrissement.

Le nombre d'interventions de chirurgie bariatrique en France explose depuis 5 ans avec 15 000 nouveaux cas par an, avec plus de 15 % de Français obèses. Après un amaigrissement massif, ces patients connaissent le meilleur ... et le pire avec des séquelles tant physiques (corps déformé avec des excès de peau et de graisse) que psychologiques.

Cet institut a pour vocation de répondre aux besoins de chirurgie réparatrice (bodylift de la ceinture abdominale et fesses lifting des bras, cuisses ou encore du visage et du cou) nécessaires pour reconstruire le corps sur le plan psychologique, fonctionnel et physique. Le corps ainsi redessiné permet d'améliorer l'image de soi et la qualité de vie des patients avec une reprise du sport et le maintien du poids à long terme.

La prise en charge des séquelles dues à l'amaigrissement massif (de 30 à plus de 100 kg)

La chirurgie bariatrique permet une réduction massive de l'excès de poids du patient obèse et une amélioration de son état de santé dès les premiers mois. Mais cette réduction massive provoque des séquelles avec **le relâchement de la peau, même chez des sujets jeunes.**

Des problèmes fonctionnels liés aux plis de la peau après amaigrissement (mycoses, frottements ...) peuvent obliger le patient à porter de façon permanente collants et gaines, et empêcher surtout un « rétablissement » complet (faire du sport, accepter et vivre librement avec son nouveau corps...).

Karine Le Marchand marraine de l'institut français du bodylift

Karine Le Marchand s'est depuis de nombreuses années investie dans les questions de santé, de psychologie et de bien-être. Aujourd'hui, elle aborde l'obésité, ses causes, son traitement et ses conséquences. Elle souhaite, à travers des initiatives novatrices et concrètes, mettre en lumière le travail des professionnels de l'obésité dans leur domaine d'expertise.

Afin de valoriser la chirurgie réparatrice, consécutive de la perte de poids massive, et appréhender la lutte contre l'obésité de façon globale, Karine Le Marchand collabore depuis des mois avec les équipes de chirurgie bariatrique et réparatrice du Groupe hospitalier Paris Saint-Joseph.

Persuadée que la chirurgie réparatrice est une étape fondamentale, tant physiquement que psychologiquement, vers un mieux-être post amaigrissement, Karine Le Marchand a accepté avec enthousiasme de parrainer ce nouvel institut, qui vise à expertiser un geste chirurgical de pointe, au service de ces patients déjà fragilisés par leur combat contre l'obésité.

La chirurgie réparatrice après amaigrissement massif propose donc une reconstruction du corps. Il ne s'agit pas d'une chirurgie « de confort » c'est pourquoi elle est le plus souvent prise en charge par l'Assurance Maladie.

Un nouvel institut de référence

... de prise en charge personnalisée et à long terme du patient obèse

L'Institut Français du Bodylift assure le suivi rapproché et personnalisé du patient sur une durée de 2 ans, notamment pour les patients ayant subi une opération chirurgicale bariatrique (soit 91 %). La chirurgie réparatrice post amaigrissement massif est réalisée 18 mois après la chirurgie de l'obésité, et généralement en 4 étapes, par zone corporelle.

Avec la création de cet Institut, le GHSPJ propose dorénavant une prise en charge globale du patient obèse, alliant son centre chirurgical de l'Obésité, pluridisciplinaire, (créé en 2014) qui propose pour chaque patient un suivi personnalisé multidisciplinaire (endocrinologique, diététique, psychologique...) et des techniques chirurgicales adaptées à chaque patient. Le centre assure le suivi post-opératoire continu et le lien avec le médecin traitant.

... d'enseignement universitaire

La spécialité de la chirurgie réparatrice après amaigrissement massif est mal connue en France et peu enseignée. C'est pourquoi le premier Diplôme Universitaire de Chirurgie Barioplastique (Université Paris Descartes) a été créé en 2017 par le Dr Taliah Schmitt, chirurgien esthétique pratiquant au GHPSJ, sous la conduite du Dr Philippe Levan, chef du service de Chirurgie Plastique, Reconstructrice et Esthétique du GHPSJ.

... d'innovation technique

L'institut comprend huit chirurgiens spécialisés et bénéficie d'un plateau technique à haute technicité. Un pôle de recherche est également actif et génère de nombreuses publications scientifiques, thèses et communications à l'international dans ce domaine.

La chirurgie réparatrice au GHPSJ : une véritable expertise

La chirurgie réparatrice après amaigrissement massif vise à reconstruire le corps du patient, le regard de ce dernier sur lui-même et améliorer son quotidien. Cette chirurgie est pratiquée 18 mois après la perte et la stabilisation de poids. Elle est remboursée par l'Assurance Maladie (après la validation de l'entente préalable avec le médecin conseil de la sécurité sociale) pour certaines zones corporelles et concerne :

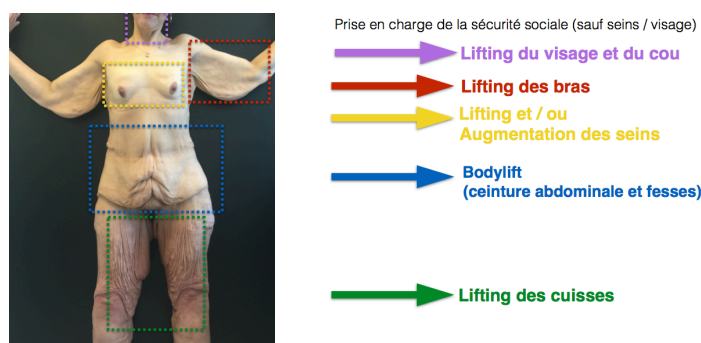
- La ceinture abdominale et les fesses : le body lift est pratiqué pour retirer l'excès de peau et redessiner la région des fesses et du pubis.
- Les bras : après l'amaigrissement massif, il y a un excès de peau au niveau des bras ainsi que des résidus graisseux qui demeurent. Le chirurgien pratique alors un lifting des bras.
- Les seins : on procède à un lifting ou une augmentation mammaire pour redonner du volume et plus de fermeté aux seins vidés*.
- Les cuisses : un lifting est nécessaire pour supprimer la peau qui est distendue.
- Le visage : la peau du visage en général est celle qui subit le moins de séquelles et se rétracte bien. Cependant, pour les patients dont la peau du visage est relâchée, un lifting du visage et du cou est envisagé*

* Intervention non remboursée par la Sécurité Sociale.

Au GHPSJ, un patient bénéficie en moyenne de 4 opérations de chirurgie réparatrice, à raison d'un délai de 3 mois minimum entre chaque opération. Le suivi rapproché et personnalisé du patient dure en moyenne 2 ans.

**La moyenne d'âge des patients opérés au GHPSJ : 32 ans.
Et cette chirurgie concerne 1 homme pour 20 femmes.**

Avec un nombre d'interventions en forte augmentation (par exemple : 4 bodylifts en 2011 et plus de 100 en 2017), le service de Chirurgie Plastique Reconstructrice et Esthétique du GHPSJ développe une expertise complète en matière de chirurgie réparatrice après amaigrissement massif. Les bons résultats des interventions et la demande croissante des patients ont motivé la décision du GHPSJ pour créer un institut dédié à cette chirurgie réparatrice.



(Exemple d'un patiente de 30 ans qui a perdu 98 kg)

Le premier pas vers une nouvelle vie pour le patient ex-obèse

Au-delà du changement esthétique, la chirurgie réparatrice après amaigrissement massif permet une véritable reconstruction du patient : une nouvelle vie avec un nouveau corps pour une vie sociale plus épanouie, une reprise du sport et surtout une estime de soi retrouvée.

Les témoignages abondent dans ce sens :

« Je suis enfin une femme »

« Ma reconstruction est finie, à moi la belle vie ! »

« C'est la première fois que j'accompagne mes enfants à la piscine, et en deux-pièces, je revis et ma famille aussi 😊 »

L'obésité en France

En France, **l'obésité touche 15% de la population** (résultats de la cohorte épidémiologique Constance débutée en 2015), et a doublé depuis 1980.

Une personne est considérée comme obèse dès lors que son indice de masse corporelle (IMC) est supérieur à 30.

Les 3 catégories d'obésité

- Grade 1 : $30 < \text{IMC} < 34.9$
- Grade 2 : $35 < \text{IMC} < 39.9$
- Grade 3 (morbide): $\text{IMC} > 40$

Si l'IMC est important, ce qui compte aussi est la quantité de la masse grasse et sa localisation.

Les conséquences de l'obésité

Cette maladie chronique aux multiples conséquences (troubles de la ventilation, apnée du sommeil, effets sur la production d'hormones sexuelles) peut aussi accroître le risque d'autres maladies chroniques comme :

- les maladies cardio-vasculaires : troubles coronariens, accidents vasculaires cérébraux,
- l'insuffisance cardiaque,
- le diabète,
- les troubles musculo-squelettiques, en particulier de l'arthrose,
- certains cancers hormono-dépendants ou liés au système digestif.

C'est pourquoi l'obésité nécessite un suivi adapté et de longue durée.

La chirurgie bariatrique, ultime solution pour les obèses sévères

La solution la plus efficace sur le long terme pour les personnes obèses reste la chirurgie bariatrique qui réussit là où le régime et le sport seuls échouent.

Le patient obèse est orienté vers une solution de chirurgie bariatrique si son IMC est supérieur à 40 ou supérieur à 35 avec des comorbidités (diabète, AVC...). Le chirurgien digestif détermine le type d'intervention chirurgicale convenant au patient : techniques restrictives (anneau gastrique, sleeve gastrectomy) ou techniques restrictives et malabsorptives (bypass gastrique, dérivation bilio-pancréatique).

Ces différentes techniques sont pratiquées au **Centre chirurgical de l'obésité** du GHPSJ, dirigé par le Dr Jérôme Loriau.

En 2015, plus de 45 000 interventions bariatriques ont été pratiquées en France et on estime qu'il y a 15 000 nouveaux cas par an.

Le Groupe hospitalier Paris Saint-Joseph est un Hôpital privé à but non lucratif, avec le statut d'Etablissement de Santé Privé d'Intérêt Collectif (ESPIC) :

La Fondation hôpital Saint-Joseph gère

- Le Groupe hospitalier Paris Saint-Joseph, hôpital privé à but non lucratif, Etablissement de Santé Privé d'Intérêt Collectif (ESPIC)
 - 643 lits et places
 - 5 pôles cliniques et médico-techniques
 - Certifié V2014 par la Haute Autorité de Santé (HAS) en 2016 avec un niveau A
 - 63 250 séjours d'hospitalisation et 48 484 passages aux urgences (chiffres de 2016)
- Trois centres de santé à Paris et à Malakoff
- Un Institut de Formation en Soins Infirmiers accueillant 360 étudiants

www.hpsj.fr

Contacts presse :

Nathalie Garnier - 01 45 03 89 95 - n.garnier@ljcom.net

Victoire Aziabou - 01 45 03 60 11 - v.aziabou@ljcom.net

Anne Leroux - 01 45 03 57 66 - a.leroux@ljcom.net